

PRÉCONISATIONS POUR LES FORÊTS ANCIENNES



- Cette fiche de recommandations fait partie d'un outil de mise en œuvre du **Programme Régional de la Forêt et du Bois (PRFB)**, visant à aider à la prise en compte dans la gestion forestière des espèces animales et végétales emblématiques et menacées. Elle est issue d'un travail partenarial entre forestiers et naturalistes.
- Cette fiche n'a pas de caractère réglementaire et n'est pas imposée dans les documents de gestion durable, mais relève d'une boîte à outils dans laquelle les forestiers qui souhaitent s'investir davantage pour la protection de la biodiversité pourront trouver des mesures concrètes à mettre en œuvre, lorsqu'ils sont en présence de l'une de ces espèces.
- Cette fiche ne conditionne pas l'accès à des aides publiques de gestion durable de la forêt. Certains objectifs pourront être atteints à court terme, d'autres nécessiteront une longue évolution dans la gestion.

L'ensemble de l'outil et de son fonctionnement est présenté à la page internet :

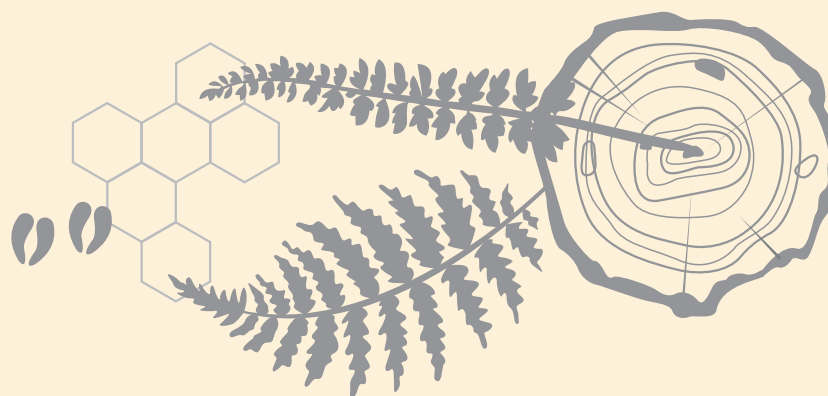
<http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/forestiers-engages-pour-la-biodiversite-des-outils-a18616.html>

Sensibilité annuelle

J	F	M	A
M	J	J	A
S	O	N	D

Échelle de prise en compte

- Parcelle
- Massif forestier
- Trame verte départementale

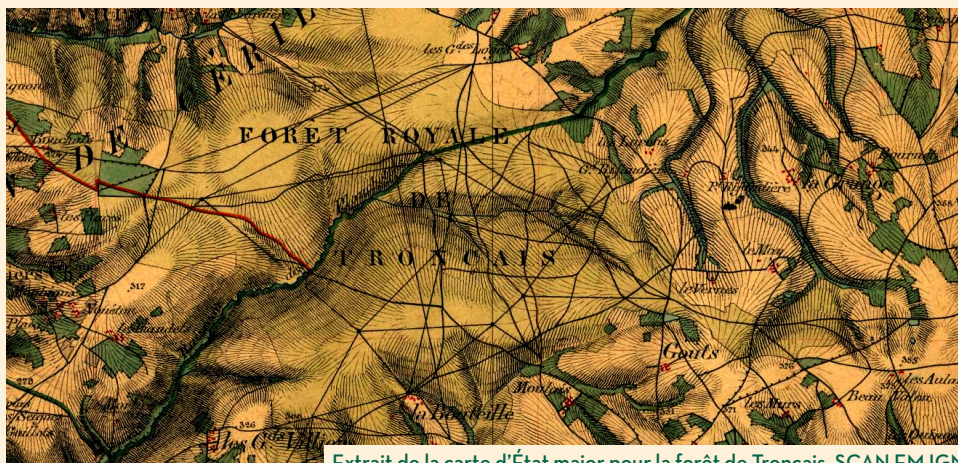


Certaines espèces végétales sont plus fréquentes en forêt ancienne, voire en sont caractéristiques. Une liste de plantes plus fréquentes en forêt ancienne est donnée en fin de fiche, mais uniquement à titre indicatif. Les cartes des forêts anciennes sont visualisables et téléchargeables au format raster à partir de l'outil cartographique DATARA « Forestiers engagés pour la biodiversité ». Certains territoires ne sont cependant pas couverts actuellement (certains secteurs de la partie Alpine) et dans ce cas, la carte de l'État-major représentant les forêts présentes à l'époque de la carte de l'État-major est visible sur les sites geoportail.gouv.fr et remonterletemps.ign.fr de l'IGN.

ÉCOLOGIE / HABITAT

Les **forêts anciennes** sont celles qui n'ont pas subi de période d'usage non forestier (déboisement puis usage agricole par exemple) depuis au moins le milieu du XIX^{ème} siècle, période du « minimum forestier » pour lequel la répartition des forêts qui subsistaient est assez bien connue grâce aux cartes de l'État-major. Cette continuité de l'usage forestier peut remonter à une période beaucoup plus ancienne (plusieurs siècles jusqu'à plusieurs millénaires parfois), d'où le caractère **patrimonial** irremplaçable de ces forêts. Les forêts anciennes hébergent des **espèces** qui ne se rencontrent que rarement ailleurs, notamment parmi la **flore vasculaire** mais aussi parmi les **champignons mycorhyziens**. Ces espèces ont des capacités de dispersion limitées et/ou sont liées aux caractéristiques des sols forestiers.

La première **menace** pesant sur les forêts anciennes est le **défrichement**, du fait d'un changement d'usage (mise en culture ou prairie, routes, bâtiments, parcs éoliens ou photovoltaïques, etc.) mais aussi du fait d'**aménagement** liés à l'exploitation forestière (desserte, place de dépôt par exemple). L'autre principal risque est la **modification** importante des caractéristiques du sol forestier que peuvent entraîner certains travaux, soit directement (labour ou travail du sol, amendements, etc.) soit indirectement (substitutions d'essences qui engendrent une profonde modification de la litière).



Extrait de la carte d'État major pour la forêt de Tronçais, SCAN EM IGN

PRÉCONISATIONS DE GESTION

ACTEURS CONCERNÉS

	Entreprise de travaux forestiers	Gestionnaire forestier	Administration
<p>✓ Vérifier le statut d'ancienneté de la forêt via les cartes de présomption d'ancienneté</p>		<p>Document de gestion durable : Identifier la situation de la forêt (ancienne ou récente) grâce aux sources d'information géographique disponibles, notamment si un changement d'essence (en particulier par la plantation d'essences allochtones) et des travaux sur le sol sont envisagés : Couches SIG en format raster datara.gouv.fr/accueil. Visualisation des cartes en format raster (image) sur les sites de l'IGN remonterletemps.ign.fr ou geoportail.gouv.fr.</p> <p><i>Remarque : La précision des couches d'ancienneté ou des cartes de localisation des forêts de l'État-major est généralement comprise entre 50 et 100 mètres. Toute forêt située à moins de 100 mètres d'un côté ou de l'autre d'une limite de forêt ancienne peut être considérée comme « potentiellement ancienne ».</i></p>	<p>Mise à disposition d'informations : Être le relai des outils existants pour faire connaître les enjeux sur un territoire (page web dédiée sur les sites de l'administration, notamment DREAL). Sensibilisation et porter à connaissance des enjeux liés aux forêts anciennes.</p>
<p>✓ Éviter les défrichements en forêt ancienne</p> <p>NB : un défrichement est défini comme un changement d'usage du sol (ex : usage agricole, installation de bâtiments ou d'infrastructures). Une coupe définitive ou une coupe rase, si elle est suivie d'une reconstitution par régénération naturelle ou plantation dans les 5 ans n'est pas un défrichement.</p>		<p>Document de gestion durable : Si le choix est possible au sein de la forêt, programmer préférentiellement l'implantation des nouvelles places de dépôt, routes et pistes pour les grumiers en forêt récente. Attention à tenir compte également d'autres enjeux naturalistes locaux (ex : espèces sensibles, habitats remarquables, forestiers ou non forestiers...) qui peuvent exister également en forêt récente.</p>	<p>Examen des dossiers de défrichements : Dans l'instruction des dossiers de demande d'autorisation de défrichement, examiner le statut d'ancienneté de la forêt pour éviter le plus possible tout nouveau défrichement en forêt ancienne et enrayer leur déclin, surtout dans les zones où elles sont soumises à forte pression urbaine ou agricole.</p> <p>NB : La plantation sur terrain non forestier (installation d'une forêt récente) ne compense pas biologiquement le déboisement d'une forêt ancienne, les espèces liées à l'ancienneté pouvant ne pas revenir même 1500 ans après reboisement. L'application de coefficients importants pour les surfaces devant faire l'objet de mesures de compensation au défrichement pourrait être un levier de dissuasion (si la surface compensée l'est par reboisement).</p> <p>Schémas de desserte : Si le choix est possible au sein d'un massif, programmer préférentiellement l'implantation des nouvelles places de dépôt, routes et pistes en forêt récente. Attention à tenir compte également d'autres enjeux naturalistes locaux (ex : espèces sensibles, habitats remarquables, forestiers ou non forestiers...) qui peuvent exister également en forêt récente.</p>

✓ En cas de défrichement inévitable, prévoir une compensation favorable à la trame de vieux bois ou à la connectivité des massifs anciens

Examen des dossiers de défrichements :

Les défrichements doivent être compensés. S'il s'agit du défrichement d'une forêt ancienne, pour la définition du bon niveau de compensation, intégrer des actions en faveur de la trame de vieux bois au sein de forêts constituées (désignations de surfaces en libre évolution, conservation d'arbres « bio », etc.), préférentiellement anciennes, et présentant des garanties de pérennité.

NB : de telles actions ne compensent pas réellement le défrichement d'une forêt ancienne (aucune action ne le compense), elles permettent cependant le déploiement d'un dispositif favorable à la biodiversité forestière, notamment en forêt ancienne.

En cas de « compensation » via un reboisement, privilégier des parcelles qui pourront apporter une continuité supplémentaire entre deux massifs anciens plutôt que la plantation d'un secteur isolé.

NB : il faut aussi prendre en compte le milieu sur lequel est fait le reboisement pour que celui-ci ne se fasse pas au détriment de milieux ouverts d'intérêt patrimonial (prairie humide, pelouse sèche, etc.).

✓ En forêt ancienne encore plus qu'ailleurs, privilégier une sylviculture d'essences autochtones et éviter les travaux perturbant le sol

Précautions de chantier : Respect des dispositions relatives à la protection des sols, surtout sur les sols sensibles au tassement ou à l'érosion (travail sur sol gelé, implantation de pistes de vidange des bois et débusquage au treuil pour éviter la circulation dans l'ensemble du peuplement).

Document de gestion durable : Conserver les peuplements d'essences autochtones localisés en forêt ancienne : éviter leur transformation, éviter les plantations d'essences exotiques. Ces actions modifient le sol, la litière et peuvent donc être néfastes aux espèces associées aux sols de forêt ancienne. Proscrire l'utilisation d'herbicides et fongicides (destruction directe de la flore et des champignons typiques de forêt ancienne) ; éviter les amendements (notamment chaulage) qui modifient les caractéristiques chimiques du sol. En cas de nécessité de recours à la plantation à la suite de la coupe rase d'un peuplement, limiter les travaux de préparation du sol (pas de travail en plein) et privilégier un travail superficiel, ou la réalisation de potets travaillés.

Contrats et clauses avec les entreprises de travaux forestiers : Matérialiser les cloisonnements et pistes destinées au débardage.

Prise en compte dans les demandes de subvention : Dans le cas constaté de demandes de financement comprenant des opérations néfastes à la biodiversité des forêts anciennes, conseiller le demandeur et l'orienter vers des modalités techniques différentes qui préservent le sol et la flore caractéristique des forêts anciennes. Les opérations néfastes à cet égard sont en particulier :

- un travail du sol en plein (modification des caractéristiques du sol pouvant influencer sur la flore de forêt ancienne, destruction directe des plantes à bulbes),
- la substitution par plantation monospécifique d'essences exotiques (ex : en forêt ancienne, conversion d'une chênaie mal-venante en plantation de résineux exotique à forte croissance, avec travail du sol préalable). Une attention sera portée à la conformité avec les autres politiques publiques locales (ex : Natura 2000).

CONTACTS ET PLUS D'INFORMATIONS

Conservatoire Botanique National Massif Central
Benoît Renaux | benoit.renaux@cbnmc.fr

Vous avez la possibilité de transmettre aux CBN (contact ci-dessus) des informations relatives à la présence d'espèces ou de peuplements à enjeux. Vous pouvez également signifier aux CBN votre volonté d'intégrer votre/vos forêt(s) dans des dispositifs d'études relatives à ces espèces ou à ces peuplements.

LISTE ILLUSTRATIVE DES ESPÈCES FRÉQUENTES EN FORÊTS ANCIENNES

Pour l'identification des forêts anciennes, se baser sur la carte de forêts présumées anciennes d'après la carte de l'État-major, disponible sous forme vectorielle sur certains territoires, ou sous forme raster visualisable sur les sites geoportail.fr et remonterletemps.fr de l'IGN.

Le croisement d'autres informations (archives forestières, présence de plantes de forêts anciennes, utilisation d'autres cartes anciennes...) pourra apporter une **information supplémentaire**, mais est facultatif.

La première liste est une **compilation de plusieurs listes** réalisées pour des contextes présents en **région AURA** (liste pour l'ensemble du Massif central, pour les plaines et collines du nord de la France, liste pour Préalpes calcaires), suite à des analyses comparant leur fréquence en contexte récent et ancien. D'après Hermy et al. 1999, Dupouey 2002, Dupouey et al. 2014, Malzieu & Renaux 2018, Villemey & Renaux 2017, compilées dans Naman et al. 2018 (Les plantes et l'ancienneté de l'état boisé).

TRACHÉOPHYTES (PLANTES VASCULAIRES)

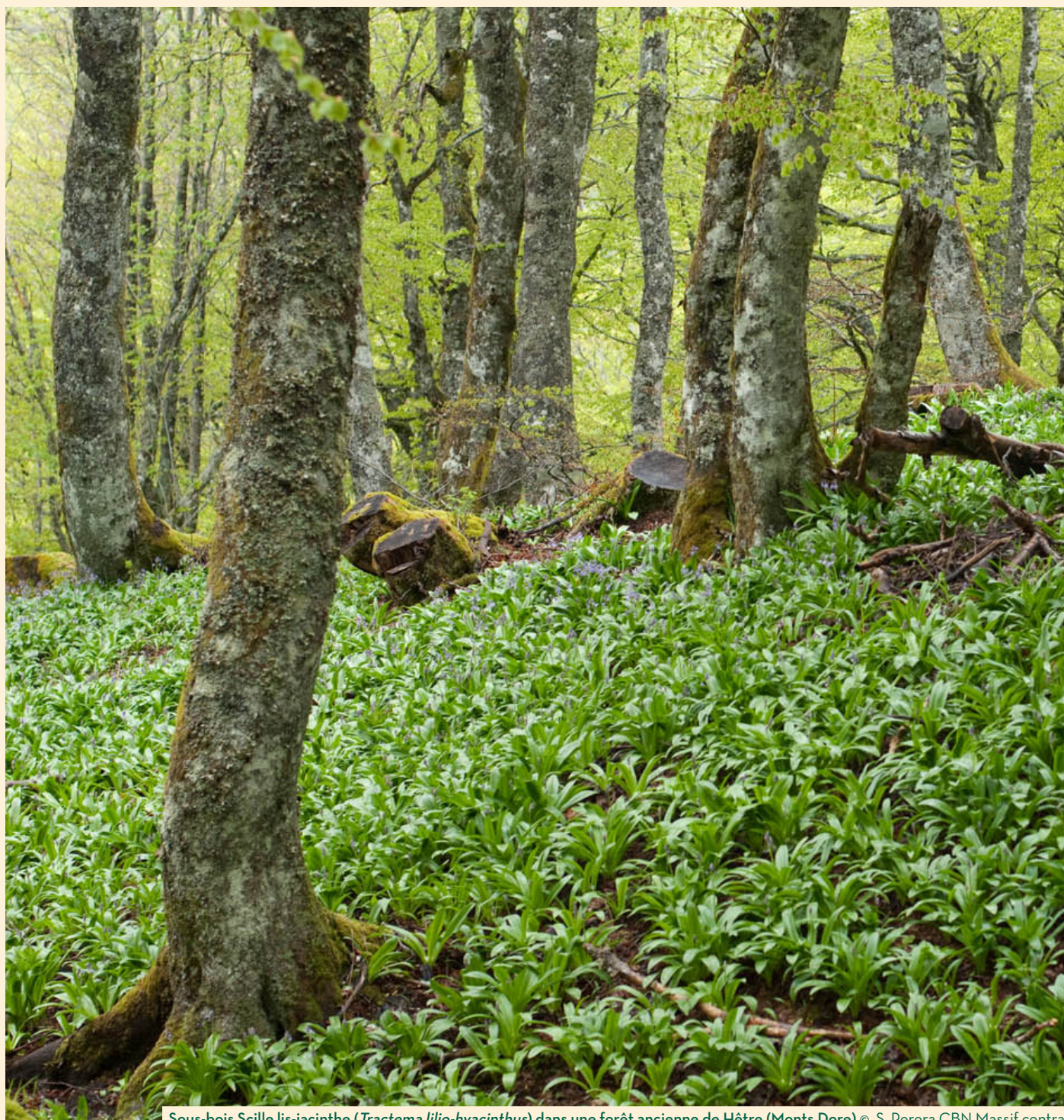
- Actée en épi (*Actaea spicata*)
- Adénostyle à feuilles d'alliaire (*Adenostyles alliariae*)
- Ail des ours (*Allium ursinum*)
- Alisier blanc (*Sorbus aria*)
- Alisier torminal (*Sorbus torminalis*)
- Anémone des bois (*Anemone nemorosa*)
- Anémone fausse-renoncule (*Anemone ranunculoides*)
- Anémone hépatique (*Anemone hepatica*)
- Asaret (*Asarum europaeum*)
- Aspérule odorante (*Galium odoratum*)
- Aspidium lobé (*Polystichum aculeatum*)
- Aubépine épineuse (*Crataegus laevigata*)
- Benoîte des ruisseaux (*Geum rivale*)
- Blechnes en épi (*Blechnum spicant*)
- Bois joli (*Daphne mezereum*)
- Brome de Beneken (*Bromus benekenii*)
- Bugle rampante (*Ajuga reptans*)
- Calament à grandes fleurs (*Clinopodium grandiflorum*)
- Camérisier noir (*Lonicera nigra*)
- Campanule gantelée (*Campanula trachelium*)
- Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa*)
- Cardamine à cinq folioles (*Cardamine pentaphyllos*)
- Cardamine à sept folioles (*Cardamine heptaphylla*)
- Cardamine amère (*Cardamine amara*)
- Charme (*Carpinus betulifera*)
- Chêne sessile (*Quercus petraea*)
- Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*)
- Chiendent des chiens (*Roegneria canina*)
- Circée de Paris (*Circaea lutetiana*)
- Circée des Alpes (*Circaea alpina*)
- Conopode dénudé (*Conopodium majus*)
- Coudrier (*Corylus avellana*)
- Dactylorhize de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii*)
- Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*)
- Dorine à feuilles alternes (*Chrysosplenium alternifolium*)
- Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*)
- Doronique d'Autriche (*Doronicum austriacum*)
- Epervière de Savoie (*Hieracium sabaudum*)
- Epiaire officinale (*Betonica officinalis*)
- Epilobe des montagnes (*Epilobium montanum*)
- Epine-vinette (*Berberis vulgaris*)
- Epipactis pourpre (*Epipactis viridiflora*)
- Erable champêtre (*Acer campestre*)
- Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*)
- Euphorbe douce (*Euphorbia dulcis*)
- Euphorbe faux-amandier (*Euphorbia amygdaloides*)
- Fétuque géante (*Festuca gigantea*)
- Fétuque hétérophylle (*Festuca heterophylla*)
- Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*)
- Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*)
- Fougère mâle (*Dryopteris filix-mas*)
- Fragon (*Ruscus aculeatus*)
- Fraisier des bois (*Fragaria vesca*)
- Framboisier (*Rubus idaeus*)
- Gagée à spathe (*Gagea spathacea*)
- Gagée jaune (*Gagea lutea*)
- Géranium noueux (*Geranium nodosum*)
- Gesse des montagnes (*Lathyrus montanus*)
- Gesse printanière (*Lathyrus vernus*)
- Gouet tacheté (*Arum maculatum*)
- Gymnocarpium dryoptère (*Gymnocarpium dryopteris*)
- Hêtre (*Fagus sylvatica*)
- Houx (*Ilex aquifolium*)
- Impatiente n'y-touchez pas (*Impatiens noli-tangere*)
- Jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*)
- Jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*)
- Jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*)
- Laîche à pillules (*Carex pilulifera*)
- Laîche des bois (*Carex sylvatica*)
- Laîche digitée (*Carex digitata*)
- Laîche espacée (*Carex remota*)
- Laîche glauque (*Carex flacca*)
- Laîche maigre (*Carex strigosa*)
- Laîche pâle (*Carex pallescens*)
- Laîche pendante (*Carex pendula*)
- Lamier jaune (*Lamium galeobdolon*)
- Lathrée écaillée (*Lathraea squamaria*)
- Lis martagon (*Lilium martagon*)
- Listère ovale (*Listera ovata*)
- Luzule blanc de neige (*Luzula nivea*)
- Luzule blanchâtre (*Luzula luzuloides*)
- Luzule des bois (*Luzula sylvatica*)
- Luzule poilue (*Luzula pilosa*)
- Lysimachie des bois (*Lysimachia nemorum*)
- Maianthemum à deux feuilles (*Maianthemum bifolium*)
- Mélampyre des prés (*Melampyrum pratense*)
- Mélique à une fleur (*Melica uniflora*)
- Mélique penchée (*Melica nutans*)
- Mélite à feuilles de mélisse (*Melittis melissophyllum*)
- Mercuriale pérenne (*Mercurialis perennis*)
- Millepertuis élégant (*Hypericum pulchrum*)
- Millepertuis velu (*Hypericum hirsutum*)
- Millet diffus (*Milium effusum*)
- Moschatelline (*Adoxa moschatellina*)
- Muguet de mai (*Convallaria majalis*)
- Myrtille (*Vaccinium myrtillus*)
- Neottie nid-d'oiseau (*Neottia nidus-avis*)
- Nerprun purgatif (*Rhamnus catharticus*)
- Orchis mâle (*Orchis mascula*)
- Orge d'Europe (*Hordelymus europaeus*)
- Oseille à feuilles d'arum (*Rumex arifolius*)
- Oxalide petite oseille (*Oxalis acetosella*)
- Parisette à quatre feuilles (*Paris quadrifolia*)
- Pâturin des bois (*Poa nemoralis*)
- Petite pervenche (*Vinca minor*)
- Platanthère à fleurs verdâtres (*Platanthera chlorantha*)
- Poirier commun (*Pyrus pyrausta*)
- Polystic dilaté (*Dryopteris dilatata*)
- Polystic spinuleux (*Dryopteris carthusiana*)
- Potentille faux-fraisier (*Potentilla sterilis*)
- Prénanthe pourpre (*Prenanthes purpurea*)
- Primevère acaule (*Primula vulgaris*)
- Primevère élevée (*Primula elatior*)
- Pulmonaire à fleurs sombres (*Pulmonaria obscura*)
- Raiponce en épi (*Phyteuma spicatum*)
- Renoncule à feuilles d'aconit (*Ranunculus aconitifolius*)
- Renoncule rampante (*Ranunculus repens*)
- Renoncule tête d'or (*Ranunculus auricomus*)
- Rumex à feuilles de gouet (*Rumex arifolius*)
- Sanicle d'Europe (*Sanicula europaea*)
- Sapin pectiné (*Abies alba*)
- Saxifrage à feuilles rondes (*Saxifraga rotundifolia*)
- Sceau de Salomon multiflore (*Polygonatum multiflorum*)
- Sceau de Salomon verticillé (*Polygonatum verticillatum*)
- Scrophulaire noueuse (*Scrophularia nodosa*)
- Solidage verge d'or (*Solidago virgaurea*)
- Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*)
- Stellaire des bois (*Stellaria nemorum*)
- Sureau à grappes (*Sambucus racemosa*)
- Tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*)
- Véronique des montagnes (*Veronica montana*)
- Vesce des haies (*Vicia sepium*)
- Violette de Reichenbach (*Viola reichenbachiana*)
- Violette de Rivin (*Viola riviniana*)

BRYOPHYTES (MOUSSES ET HÉPATIQUES)

Certaines espèces de bryophytes (mousses) sont connues pour se maintenir préférentiellement en forêt ancienne. Cette liste est produite à dire d'expert. Localement, les listes d'espèces de forêt ancienne peuvent intégrer des bryophytes.

Espèce	Espèce protégée	Préférence pour la forêt	Enjeu dans les Alpes	Enjeu dans le Massif central
<i>Dicranum viride</i>	x	SF	x	x
<i>Anacamptodon splachnoides</i>		SF	x	x
<i>Neckera pennata</i>		SF	x	
<i>Anomodon longifolius</i>			x	x
<i>Anomodon rostratus</i>			x	x
<i>Pallavicinia lyellii</i>			x	x

SF : espèce strictement forestière, se rencontrant surtout en sous-bois ; PF : espèce partiellement forestière, des forêts et milieux associés



Sous-bois Scille lis-jacinthe (*Tractema lilio-hyacinthus*) dans une forêt ancienne de Hêtre (Monts Dore) © S. Perera CBN Massif central